

ABONNEMENT

Par année..... 63.00
Pour six mois..... 36.00
Pour quatre mois..... 24.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année..... 31.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.00
Tous les jours... 6.00
Trois fois par semaine... 6.00
Une fois la semaine... 6.00

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 6.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Mars 1885

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

Notre compte-rendu de la cérémonie d'hier au Couvent de la rue Water était incomplet, et nous publions les notes supplémentaires suivantes pour en combler les lacunes.

La chapelle que les Sœurs Grises viennent d'ajouter à leur maison a été construite et décorée sous la direction de M. l'abbé Bouillon, de l'évêché de cette ville. Elle est vaste, fort bien éclairée et le goût le plus raffiné a présidé à chaque détail de l'ornementation, qui est d'une grande beauté et d'une grande richesse, tout en demeurant simple et peu coûteuse. C'est bien ici le temple du recueillement et de la prière. Tout y parle de Dieu, tout contribue à enlever l'âme aux sollicitudes de la terre et à lui inspirer des pensées de religion et d'amour divin.

Mgr Lorrain et le R. P. Nolin ont prononcé d'éloquents sermons et ils ont fait le parallèle du temple catholique et de celui que le peuple juif élevait dans l'antiquité au Dieu qui l'avait choisi entre toutes les autres nations pour être le dépositaire de sa loi et de sa morale.

Mgr Lorrain a particulièrement impressionné l'assistance. Filles de madame d'Youville, a-t-il dit, vous saluez en ce moment avec allégresse la consécration de cette chapelle que vous desiriez depuis longtemps élever à la gloire de Dieu. Votre joie est partagée par les pontifes de l'Eglise, les prêtres, les citoyens, les législateurs, les membres de toutes les professions libérales, qui ont voulu venir sympathiser au bonheur de celles qui chaque jour se sacrifient pour le soulagement des misères de l'humanité. Faisant ensuite l'histoire de ce qu'est un temple, le savant prêtre a montré Dieu indiquant au peuple qu'il se choisit l'endroit où il s'assemblera pour prier et lui offrir des sacrifices. Et tout ce qui se trouvait dans le temple de Solomon existe encore dans nos églises, avec la différence cependant que le temps des sacrifices sanglants est passé et que c'est Dieu lui-même qui veut bien s'offrir chaque jour maintenant en holocauste sur nos autels. L'orateur sacré établit ici un rapprochement entre l'exemple au peuple juif qui commence par n'élever qu'une tente portative au culte de Dieu et qui ne peut lui consacrer une maison digne de son amour et de sa reconnaissance qu'après de longues luttes et de grandes épreuves, et l'histoire de la communauté des Sœurs Grises d'Ottawa qui avaient d'abord dédié à Dieu un humble appartement de leur maison et qui aujourd'hui après avoir traversé bien des difficultés et des sacrifices lui consacrent une belle et glorieuse demeure.

Le temple catholique est avant tout un lieu de sacrifice, locus sacrificii, et il est aussi un lieu de prière. Il sera éminemment l'un et l'autre quant à la chapelle dont l'on fit la consécration en ce jour,

a conclu l'orateur, parce que nulle part le sacrifice ne se peut rencontrer aussi parfait et aussi méritoire, la prière aussi fréquente et aussi pieuse que dans les communautés religieuses dont la porte ne s'ouvre que pour celles et ceux qui se sont absolument renoncés à eux-mêmes pour ne plus appartenir qu'à Dieu.

La partie musicale de la cérémonie était sous la direction du R. P. Chaborel, du collège d'Ottawa, et les solos ont été admirablement rendus par Melles Saint-Jean et Smith qui possèdent toutes deux de superbes voix.

Parmi les assistants on remarquait MM. les échevins Heney et Desjardins dont nous avons omis les noms, hier.

AU PARLEMENT

25 mars. Grand silence partout, aujourd'hui, dans le corridor de la Chambre. Profitant de la vacance d'un jour que la fête de l'Annonciation leur a accordée, la plupart des députés ont, en effet, pris gaiement hier le chemin du toit conjugal et ne nous reviendront que demain. Aussi, à l'heure qu'il est, on ne rencontre à peu près dans les édifices parlementaires, que quelques vieux garçons endurcis, qui promènent leur ennui dans chaque recoin des vastes salles pour aller s'échouer, en fin de compte, auprès de quelque volume où leur sera raconté le bonheur de la vie matrimoniale, les joies et les douleurs de l'amour. Ici, je les abandonne volontiers à leur sort et je passe outre.

De nombreuses rumeurs continuent à nous arriver des territoires du Nord-Ouest relativement à la rébellion de Riel et des méfaits, mais pas une seule nouvelle positive ne permet encore de présumer quel est le véritable état des esprits et des choses là-bas. Les dépêches annoncent cependant qu'il règne beaucoup d'excitation à Winnipeg, et le 20e bataillon a quitté la ville, hier, à bord d'un train spécial pour se rendre à Qu'Appelle, emmenant avec lui une batterie de campagne.

On fait mille racontars sur les forces et les actes des insurgés. Quelques-uns veulent qu'ils aient eu une rencontre avec la police à cheval du gouvernement et que plusieurs membres de ce corps aient été tués; d'autres nient ce fait, mais inventent quelque nouvelle histoire tragique; enfin, c'est un chaos de contradictions à n'y rien comprendre, et ce qui paraît le plus certain, c'est que Riel n'a qu'une quarantaine d'hommes sous ses ordres et que son œuvre s'est bornée jusqu'à présent à couper les fils télégraphiques, à intercepter les communications, peut-être même à voler quelques malles et quelques chevaux.

On paraît généralement sous l'impression, d'ailleurs, que si le gouvernement nomme une commission pour s'enquérir des griefs des méfaits et leur faire justice, la révolte s'apaisera bientôt.

Une délégation indienne composée de Wm Smith, A. G. Smith, et N. H. Burney, de Brantford, Peter Hill, de Tuscorora, John

Buck, de Caledonia, est actuellement dans la capitale et a eu une entrevue avec le cabinet des ministres cette après-midi à 1 heure. Les délégués prétendent que leur tribu a obtenu naguères de Georges III, roi d'Angleterre, une bande de terre s'étendant tout le long de la rivière Grand, soit une longueur de 160 milles. Cent vingt milles de cette réserve furent plus tard cédés au gouvernement, mais ils réclament aujourd'hui une compensation pour les 40 autres milles qui ont continué à appartenir à leur tribu et qui se trouvent cependant actuellement occupés par des colons. Ils ont d'abord tenté des démarches à cet égard auprès du secrétaire des affaires des sauvages, et sur sa déclaration qu'il ne pouvait rien faire pour eux, ils ont envoyé des requêtes directement à Sa Majesté la Reine Victoria. Ces documents ont naturellement été transmis au gouverneur général qui a écrit au chef de la tribu, le conviant à venir rencontrer son conseil. Les délégués ont en outre fait valoir, qu'en vertu des traités, leur tribu a droit de faire elle-même ses lois, de se gouverner et de se protéger à sa guise. Ils ont été l'objet d'un accueil favorable et ont emporté l'assurance que leurs réclamations vont recevoir une attention immédiate. LORNGON.

LA CONFERENCE DE M. TACHÉ

Voici ce que nous lisons dans le Monde au sujet de la conférence donnée lundi dernier, à Montréal, par M. L. H. Taché, d'Ottawa :

M. L. H. Taché, secrétaire particulier de l'honorable M. Chapleau, a donné, hier soir, au club Cartier, dans les bureaux du Monde, une conférence qui a eu grand succès. M. Taché est un jeune homme de talent et d'étude qui a su faire ressortir les points saillants de cette époque tourmentée de notre histoire.

Le conférencier avait choisi comme sujet Papineau et les patriotes de 1837. Sans entrer dans la discussion des causes qui déterminèrent la révolte, il passa en revue les quelques mois qui précéderent la prise d'armes et examina le rôle joué par les hommes du temps. Papineau occupa une bonne partie de la conférence.

Porte-voix des griefs de notre nationalité, il en fut le plus ardent défenseur et le plus enthousiaste tribun, jusqu'à l'heure de la prise d'armes. Mais son rôle ne va que jusque là. Après avoir poussé les esprits à la violence, il recula à l'heure suprême pour ne reparaitre sur la scène politique que quelques années plus tard et combattit alors ceux qu'il avait promis de soutenir. Le conférencier se sépara donc, et avec raison, croyons-nous, le nom de Papineau ce celui des hommes de 1837.

M. Taché parla ensuite de ceux qui ont donné leur sang ou leur vie pour la cause de la liberté. Il fit le récit émouvant de cette époque sanglante qui vit s'écrouler tant de nobles enthousiasmes et de saintes illusions. Et après avoir étudié les conséquences de la révolte, il termina par quelques considérations sur l'avenir de la race française au Canada.

Cinquante-et-un bateaux de pêche sont arrivés à Halifax, la semaine dernière, ayant une cargaison collective de 1,185,000 livres de morue, 224,200 livres de merluche et 2,555,000 harengs frais.

Ces chiffres sont beaucoup plus élevés que ceux de la semaine précédente et ceux de la semaine correspondante de 1884.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT À PRÊTER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires concernant son attention dans cette province. 28 février 1885

Nouveau Magasin DE NOUVEAUTÉS No. 135 Rue SPARKS

Les soussignés ouvriront JEUDI, LE 19 COUANT un nouvel établissement avec un assortiment bien choisi de marchandises nouvelles les dernières et les portées des premiers magasins d'Angleterre et de Paris. Le département des TAPIS SOIERIE, MARCHANDISES DE DEUIL, par-tout et ARTICLES DE FANTAISIE pour messieurs est des mieux assortis et des plus complets.

P.S. - Nous avons l'honneur de solliciter une visite des dames et messieurs d'Ottawa, et de les inviter que nous occupons le magasin où nous sommes temporairement au 1er mai nous déménagerons au No 73, rue Sparks.

BLAIS & THIÉRIULT. 18 mars 1885-3m

Petits Profits

VENTES RAPIDES

Quoi Acheter, Quand Acheter, Comment Acheter.

C'est ce qui a fait mon grand succès à Ottawa.

Mon fonds de commerce de printemps est maintenant installé et marqué en chiffres ordinaires.

Prix Populaires. A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'ordre Donné

Alex. A. Coutellier, TEINTURIER PARISIEN, NO. 15 RUE ELGIN, OTTAWA.

LES EXAMENS POUR ADMISSION AU SERVICE CIVIL.

COMMENCERONT Mardi le 12e jour de Mai prochain, aux mêmes endroits qu'en Novembre dernier, à l'exception de Victoria C. B. où les examens auront lieu à une autre date.

Les candidats pour le grade supérieur (d'aptitudes) ne sont pas tenus de subir l'examen préliminaire (ou de grade inférieur).

Les demandes d'admission devront être adressées au commissaire pas plus tard que le 18 d'avril.

P. LAFLEUR, Commissaire et secrétaire du conseil. Bureau des Examinateurs du Service Civil. Ottawa, 16 mars 1885.

L'Argyle House NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS INAUGURATION DE NOTRE ASSORTIMENT DU PRINTEMPS

Nous sommes à mettre en place notre assortiment de Marchandises de printemps achetées en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. On sollicite une visite. INDIENNES, SATINS, COTONS, SERVIETTES EN TOILE, SHIRTINGS, etc. 1000 PIECES D'INDIENNE DE 6 CTS. A 17 CTS. LA VERGE. TOFFES A ROBE, SOIERIES, SATINS, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, etc. 500 PCS. D'ETOFFES A ROBE DE 9 CTS. A 60 CTS. LA VG. BONNETTERIE, FLEURS, PLUMES, CHAPEAUX ET BONNETS GARNIS OU NON GARNIS, COIFFURES DE GOLA, COIFFURES DE DEUIL, BONNETS D'ENFANTS, etc. L'ASSORTIMENT DE COIFFURES LE PLUS COMPLET ET LE MOINS COUTEUR QUI SOIT A OTTAWA. MANTEAUX, ULSTERS, JERSEYS, CHALES ET LINGE DE CORPS, etc. ON FAIT UNE SPECIALITE DES MANTEAUX ET DES ROBES.

UN SEUL PRIX. VALEUR GARANTIE. D. GARDNER & Cie.

POUR LES PETES FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc. chez H. L. COTE

128, Rue Rideau

CHAS. DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citoyens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. BUREAUX: Edifice de l'hôte Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Assortiment le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de Tapis, Prelaris, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Déc. 1883.